Liz Truss préfère les nouveaux Anglais que les mâles blancs

Les médias mondialistes jubilent. Tous reprennent à la une cette information qui les comble de joie : le nouveau gouvernement britannique est enfin placé sous le signe de la diversité ! Et pas qu'un peu, cette fois.

Liz Truss est sur le point de priver le Zygomyr de la première place au hit parade des bouffons mondialistes. Physiquement, elle me fait penser à une Pécresse qui saurait parler correctement anglais. Mais sous ses airs de Bécassine, cette femme est un danger public. Et pas seulement pour les Rosbifs.

Quatre postes parmi les plus importants échoient à des « nouveaux Anglais »

Le ministre britannique des Affaires étrangères, James Cleverly, est fils d'immigrés originaires du **Sierra Leone**, un des pays africains les plus pauvres du monde, abritant 78 % de musulmans et qui sert de base arrière à des groupuscules terroristes.

Formation de l'heureux promu : l'équivalent anglais d'un bac B passé à l'armée. Piètre orateur, sa manie est de traiter de « connard » quiconque le contrarie ou lui pose une question gênante.

On l'imagine à une table de négociations, le jour où il faudra bien acter avec les Russes la partition et la démilitarisation de l'Ukraine.

Le ministre des Relations intergouvernementales, fait duc de Lancaster (!) s'appelle **Nadhim Zahawi**. Né à Bagdad, il ne cache pas être un musulman pratiquant et combat vaillamment la soi-disant islamophobie.

Sa formation dans la pétrochimie le destinait-elle à être le « ministre des vaccins » en 2020 avec tout ce que cela implique ?

À noter que cet homme en vaut deux, puisqu'il cumule les relations intergouvernementales avec les fonctions de ministre de l'Égalité. De quoi ? Des races ? Des chances ? Ou des femmes et des hommes ?

Le ministre des Finances Kwasi Kwarteng est fils d'immigrés du **Ghana** arrivés au Royaume-Uni dans les années 1960. Un pays riche en pétrole et en cacao dont le père de la nation, Kwame Nkrumah, prétendait imposer le communisme à toute l'Afrique, avant de s'exiler chez son ami Ceausescu. Les mahométans y sont encore minoritaires mais ils grignotent chaque jour un peu plus d'espace comme partout en Afrique.

Sa formation d'historien de l'économie à Cambridge puis d'analyste financier à Harvard donnent une certaine substance à sa nomination. Sous réserve qu'il n'ait pas bénéficié de **l'affirmative action**. Ce qui est invérifiable.

La ministre de l'Intérieur **Suella Braverman**, d'origine indienne, bouddhiste mariée à un chrétien, semble avoir été choisie pour donner des gages aux ex-sujets de l'Empire qui ont colonisé à leur tour l'Angleterre, déçus par la défaite de Rishi Sunak auquel Liz n'a pas eu l'élégance de proposer un portefeuille.

Le choix est assez judicieux pour désamorcer les « anti-racistes », qui militent sans relâche contre les dispositions destinées à renvoyer chez eux les migrants illégaux qui débarquent à flux continus sur les côtes britanniques.

Liz a donc confié le job à cette avocate peu connue du grand public, dont on ne pourra pas dire qu'elle est raciste. Sur ce plan-là, les Anglais sont moins débiles que les Français qui traitaient Zemmour d'antisémite.

Cette Indienne dit avoir le wokisme en horreur et **certains débats à la mode** l'horripilent. Pour elle, les écoles ne devraient pas être obligées d'accueillir des élèves transgenres. Et encore moins de leur faire de la publicité.

En outre, elle tient des propos que même Marine n'oserait plus tenir en France !

« Nous ne pouvons pas régler le problème de l'immigration illégale à cause de revendications en matière de droits de l'homme et à cause d'une cour étrangère à Strasbourg, politisée et

interventionniste qui se mêle de notre politique intérieure. Je crois que la seule solution est de quitter la Cour européenne des droits de l'homme. »

Ceci dit, Teresa May disait la même chose quand elle était ministre de l'Intérieur. Et une fois au 10 Downing Street, elle n'a rien fait. À croire que les hiérarques de tous les pays se tiennent par la barbichette…

Au milieu de tant d'exotisme, Liz n'a pas oublié de servir ses potes. Ainsi Therese Coffey, une amie proche, chimiste elle aussi, est nommée ministre de la Santé avec en prime le titre de Vice-Première ministre. C'est un choix courageux et risqué. Car cette Thérèse suggère de faire passer un examen mental aux « ilelles » qui se font retourner la tuyauterie. Une raison supplémentaire de se fâcher avec la France !

Une humiliation de plus pour Macronescu

Sur la pente savonneuse de la disparition des peuples européens et de leur remplacement par des mélanodermes et des **nkridermes**, le paltoquet malgré ses efforts obstinés pour effacer la France de la carte du monde se fait doubler schuss par la mère Char en pente au nom prédestiné.

Elle le bat aussi haut la main dans les injures à son peuple, qualifiant à plusieurs reprises les travailleurs britanniques de « pires fainéants du monde » et plus généralement ses concitoyens de « bons à rien et d'assistés ». Il est possible que la p'tite dame ait la vue un peu basse et confonde les vrais Anglais avec leurs impatients remplaçants.

D'ailleurs, avant de pisser dedans, elle devrait accorder son violon avec celui du nouveau chancelier

(chamelier ?) de l'échiquier qui affirme vouloir « remettre de l'argent dans les poches des gens » (sic).

Chiraculi, chiracula, chiraculette

Cette conservatrice à géométrie variable a commencé sa carrière politique en militant chez les gauchistes où il se murmure qu'entre des excès de sexe et de drogues, elle exigeait la fin de la monarchie. Ce qui ne l'a pas empêchée d'aller présenter sereinement son gouvernement à la reine mère.

Son parcours opportuniste évoque celui de Chiracula le vampire. Se disant de droite mais avec des idées et des projets de gauche. Normal pour un ex-communiste devenu pseudo-gaulliste par pur arrivisme. La lutte des places écrase celle des classes.

Le Français se prétendait « patriote » avant de retourner sa veste. Elle aussi mais dans l'autre sens. Opposée au Brexit, qu'elle qualifiait dans **The Sun** de « triple tragédie : plus de règles, plus de protocoles, plus de lenteur pour vendre vers l'Union européenne »… Avant de voler au secours de la victoire quand le vote des Anglais fut acquis.

Malgré ces nombreuses similitudes avec le vampire, elle déteste ouvertement les Français. Mais elle adore les Zoulous et raffole des mahométans. Et rêve à voix haute de vitrifier la Russie.

Macronescu, le gamin turbulent et capricieux, est là aussi dépassé, et de loin, dans la voie de la démence gouvernementale

Liz la tordue considère la France comme une « nation

ennemie » (sic)

Selon le *New Statesman* : ***« Elle déteste vraiment les Français, une tradition qui remonte de l'ère napoléonienne jusqu'à la guerre des Malouines ».*** *Mais peut-on faire confiance à des mangeurs de grenouilles qui ne savent pas apprécier le mouton bouilli à la gelée de groseilles ?*

Macronescu en aurait fait une énorme colère, trépignant, gesticulant, et hurlant des imprécations contre la perfide Albion, en se prenant pour Napoléon. Brichel a dû doubler les gouttes de Valium dans sa tisane du soir.

Vladimir, un vrai chef d'État lui, a gardé son sang-froid quand elle a menacé de vitrifier la Russie. Il est vrai qu'il a du répondant. Et il sait parler aux femmes…

Liz qui aime tant l'exotisme accuse la France d'être une passoire à clandestins, ce en quoi elle n'a pas tort, mais son pays n'a pas toujours payé les ardoises dues à la France pour lutter contre l'immigration illégale. Radinisme ou méfiance vis-à-vis du je-m'en-foutisme des Français ?

Le contentieux du partage des poissons pour les bateaux de pêche s'ajoute au reste. Mais ce n'est qu'anecdotique comparé aux distorsions sur la politique à mener vis-à-vis de l'Ukraine.

Macronescu cocufié par le Zygomyr

Liz et le Zygomyr complotent en duo, presque en amoureux, des plans foireux pour exterminer les Russes, et le Freluquet en est fort contrarié. Il se considère trahi, lui qui avait ouvert son cœur à l'histrion de Kiev, en oubliant que ce pianiste

virtuose est un adepte des retournements d'instruments.

Se rendant compte à quel point l'immature avait besoin de mamans de substitution, Liz l'a grondé pour ses mauvaises fréquentations.

Le paltoquet, tel un enfant qui crie pour se faire remarquer des adultes, tient à garder le contact, au moins téléphonique, avec le Kremlin. Ça lui donne l'illusion d'être important et d'avoir un rôle à jouer dans l'avenir du monde. Même si Vlad lui raccroche souvent au nez, les fois où il accepte de lui parler, c'est pour désorienter l'ennemi avec un peu d'intox en sachant que le petit, pas très futé, répète tout.

Liz est beaucoup moins accommodante. Tandis que le clown Johnson multipliait les visites au pantin de Kiev, la Truss alors ministresse des Affaires étrangères a vertement critiqué le paltoquet qu'elle ne trouve pas assez ferme. L'a-t-elle bien tâté ?

« Nous n'attendons rien de madame Truss » a lâché Dmitri Peskov, porte-parole de la présidence russe, tandis que Sergueï Lavrov, ministre des Affaires étrangères, a estimé que la nouvelle Première ministre britannique n'avait aucune culture politique et a ironisé sur ses relations déjà contrariées avec Macrounette.

« Sa priorité devrait être de traiter avec ses voisins les plus proches, si elle veut maintenir sur la scène internationale, la position de son pays qui a été sévèrement ébranlée après sa sortie de l'Union européenne (…) Elle nuit à son pays en tentant de défendre les intérêts des États-Unis sans prendre en considération les positions des autres pays, de

quelque manière que ce soit, et sans aucune tentative de compromis » a-t-il affirmé.

C’est du langage diplomatique pour dire qu’elle est nulle et archi-nulle.

Christian Navis

Climats sous influence (climatorealist.blogspot.com)